

quand elle avait reçu Notre-Seigneur, on sentait que tout le reste lui échappait, elle s'abîmait dans un recueillement qui est l'une des choses qui m'a le plus frappée. Cette attitude d'adoration profonde la transformait."

Une autre affirmait qu'étant entrée plusieurs fois dans sa chambre pendant qu'elle terminait son action de grâces, elle la trouvait complètement ravie en Dieu et comme elle ne s'apercevait pas de son entrée, la servante de Dieu continuait à haute voix ses colloques enflammés avec Notre-Seigneur.

Son amour envers le divin Maître était un amour réparateur, toujours occupé de dédommager N.-S., de le consoler des outrages, dont Il est l'objet surtout de la part de ses amis, car, écrivait-elle : "*Nous devons être réparatrices et les blessures causées à N.-S. par ses amis, sont les plus cruelles.*"

Ce fut le perpétuel souci de Louise Thérèse et cela jusqu'à la veille de sa mort, où elle demande à une amie de faire faire une neuvaine de communions pour réparer ce que la souffrance de l'agonie avait pu enlever à la ferveur de sa dernière communion.

Le Tabernacle fut sa vie, et sa dernière ambition fut de gagner avec son travail, de quoi acheter une petite lampe qui brûlerait après sa mort devant le St Sacrement et perpétuerait sa reconnaissance et son amour. Elle confia son plan à une de ses meilleures amies, lui expliqua qu'elle voulait y faire graver : "*Venite ad me omnes*" et puis : "*Le zèle de votre gloire m'a consumée... consumée... non pas dévorée, consumée.*" (Elle savourait ce mot comme pour en constater la vérité). Au bas du chandelier je mettrai : "*Louise-Thérèse.*" En considérant cela j'ai pleuré, dit-elle, et ses yeux se remplirent de larmes en pensant à ce petit ex-voto de son amour."

Son désir fut réalisé et une lampe telle qu'elle l'avait décrite, brûle perpétuellement aux pieds de Notre-Seigneur, Lui redisant l'amour de Louise-Thérèse.

Louise-Thérèse, dans son amour immense pour la Sainte Eucharistie, ne se contenta pas de l'honorer, elle travailla toute sa vie à la faire honorer, procurant par tous les moyens en son pouvoir, au divin Prisonnier du Tabernacle des adorations et des louanges.